**A212.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Margareta.* | *1526 Juli 16. Speier.* |

1. Empfing das Schreiben vom 5. d. Ungünstige Nachrichten. 2. Gefährliche Unternehmungen des Papstes und Venedigs gegen Mailand. Anleiheversuche F’s, um nach Italien Hilfe zu bringen.

1. Has received the letter dated July 5. Unpleasant news. 2. The Pope's and Venice's dangerous undertaking against Milan. F's attempts to borrow money in order to assist Italy.

Brüssel, Arch. gén. Papiers de l'État et de l’Aud., vol. 93, Bl. 25. Original. Rückwärts Adresse: A mme, ma bonne tante, mme l'archiducesse d’Austrice, ducesse et confesse de Bourgoingne, regente et gouvernante etc.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 212, S. 402-404.

1] Mme, ma bonne tante, humblement et de bon cueur à vostre bonne grace me recommande. Mme, j’ai receu vostre lettre du 5e de ce mois. Et combien que le contenu en icelle ne me seroit estre esioyssement, toutesfois si vous mercie je bien humblement de la paine qu’il vous plait prendre me ainsi avertir de ce qui vous survient. Et me desplait grandement que les affaires ne prengnent meilleur train, neantmoins il fault remectre le tout en dieu et avec son aide, actendu mesmes que ce n’est par faulte que sa mte ne se mecte en tous deuz et plus que raisonnables devoirs pour garder et entretenir la paix et le bon droit qu’il a à l’encontre de ses ennemis, regarder y faire la meilleur resistence que possible sera et de ce mieulx conduire et y aller de meilleur sorte qu’on a fait du passé.

2] Et quant aux affaires d’Ytalie, vous avertis qu’ilz sont bien grans et en tres mauvaise disposicion, car l’armée du pape et des Veniciens sont à grosse puissance à trois miles de Milan et m’a averti le mareschal de Bourgoingne de ce que verrez par les copies que vous envoie avec cestes. Et tellement sont disposéz lesd. affaires que, si dieu par sa saincte bonté n’y remedie, sont en plus grant dangié que oncques. J’ai puis aucuns jours de tout averti sad. mte pour savoir son vouloir de ce qu’il lui pleust que je fisse, combien qu’ai tousiours fait et fais tout ce qui est en moi, et crains fort que les postes soient detenues et occupées en France, par quoi n’en puisse avoir bien tost responce, car je l’actens d’heure à autre et n’ai autre regret que ne puis demonstrer l’effect conforme au vouloir, mais, mme, comme assez savez, j’ai eu et ai tant d’affaires et de si grosses despences à cause des alteracions et discordes, regnans en ces Allemangnes, et aussi que tousiours à la requeste des capitaines de sad. mte en Ytalie ai entretenu aux confins de l’Ytalie 4000 pietons tellement que de moi mesmes m’est impossible savoir commancer chose de groz extime et dont je puisse acquerir honneur [ni]a) faire chose qui valist, combien que j’ai fait entendre et besongner avec les marchans de pardeça pour pouoir recouvrer une bonne somme d’argent, avec laquelle j’eusse peu dresser armée souffisante pour en personne pouoir emprendre et faire quelque bonne chose, mais quelque persuacion qu’on leur ait fait et asseurance de leurs deniers que leur ai sceu faire presenté, n’ai riens peu obtenir d’eulx et en effect les treuve si rebours et difficilles que n’ai espoir de riens savoir besongner avec eulx. Parquoi, mme, et vous en supplie tres humblement, actendu que l’honneur et reputacion de sad. mte gist aux affaires dessusd., qu’il vous plaise tant faire avec les marchans depardela ou autrement que de pouoir finer jusques à deux cens mil florins ou plus, si possible est, et si mieulx n’en pouies faire, j’en ferai et baillerai moi mesmes telle seurté que besoing sera et j’espere avec l’aide de dieu de avec cella faire en personne tel service à sad. mte qu’on s’en percevra à tout, le moings il ne restera à faulte de pousser avant et dont vous supplie de vostre bonne et briefve responce, car, puisque les choses vont de si mauvaise sorte, il est temps de besongner ou jamais. Et sur ce, mme, ma bonne tante, je prie à nostre seigneur qui vous doint bonne vie et longue.

De Spier, ce 16e de juillet ao 26.

Vostreb) bon et humble nepveu Ferdinandus.

a) Lücke. - b) von vostre an eigenhändig

1] Ein Brief Mg’s vom 5. Juli wurde nicht vorgefunden, doch dürfte es sich wahrscheinlich um Nr. A207 vom 4. Juli handeln.

2] Die verbündeten päpstlich-venezianischen Truppen gewannen am 24. Juni Lodi und näherten sich unter der Führung des Hgs von Urbino Mailand, vgl. Nr. A214. Pastor 4, 2, S. 221. — Schon Ende Juni berichtet Carlo Contarini, daß F auf die Weisungen K’s harre und die Ankunft des Postmeisters aus Spanien Mitte Juli erwarte. Sanuto 42, 173. Über die Rüstungen F’s in Tirol gegen Italien ebenda 14, 15, 17, 20 f. usw.